

Règles pratiques d'interprétation de la psalmodie en français

1^{re} règle : *Maintenir un temps égal entre chaque syllabe grasse.*

2^e règle : *Chanter comme on parle.*

Défauts principaux à éviter : 1) Allonger trop uniformément les syllabes grasses. 2) Ne pas les marquer du tout.

Explications techniques

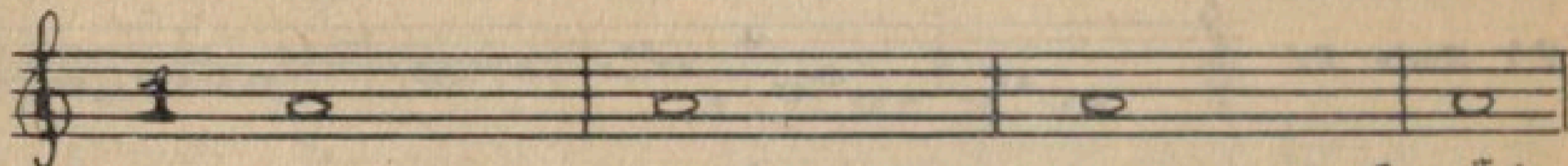
Le temps fondamental.

La psalmodie se bat à *un temps*, égal à lui-même pendant tout le psaume, et dont le *tempo* peut aller de 48 à 72 mM selon le caractère du psaume, le nombre de chanteurs, la grandeur du lieu, etc.

Ce temps est toujours noté par une *ronde* qui équivaut en même temps à la durée d'une mesure.

Les syllabes de repos.

Chaque *syllabe* imprimée *en gras* coïncide avec le posé du temps (thésis élémentaire) et marque un *repos* de la voix plus ou moins important selon le sens du texte. Cf. Ps. 50, 1.



Ex. 1

Pi-tié pour moi, Sei-gneur, en ta bon-té
Le-ve-moi de tou-te ma-li-ce

Ces syllabes qui reviennent à intervalles réguliers sont la base du rythme oral.

Elles donnent à l'ensemble *cohésion* et *stabilité*.

Les syllabes d'élan.

Chaque vers est normalement précédé d'un frappé silencieux du temps et *commence au levé*, c'est-à-dire par des syllabes d'élan

imprimées en caractères maigres. Le fragment de temps musical qui leur correspond dans la mélodie est noté par une *noire* non caudée précédée d'une demi-pause, qui n'ont pas de valeur déterminée.

Ex 2

Pi-tié' pour moi, Sei-gneur
La-ve moi

A l'intérieur de chaque mesure les syllabes d'élan sont dites librement, toujours en suivant le sens du texte (cf. *infra*).

Elles donnent à l'ensemble le *mouvement* et la *variété*.

N. B. — Certains vers commencent directement sur une syllabe grasse. Dans ce cas, ils sont précédés d'une mesure entièrement silencieuse. Cf. Ps. 50, 3 c.

Ex. 3

Vois, je suis né dans

Les finales muettes.

Les finales muettes ajoutent à la dernière thésis du vers une seconde syllabe qui ne doit pas être reportée sur le frappé du temps suivant, mais exécutée exactement à la moitié de cette mesure finale, d'une manière légère et syncopée. Cf. Ps. 99, 1 a.

Ex 4

Terrem-tiè-re, et non terre en-tiè-re

Toutefois, des cadences féminines ont été parfois prévues pour les finales muettes des strophes qui s'exécutent alors en deux temps (exemple Ps. 129).

Les liaisons et les diérèses.

Conformément à la prononciation actuelle, on ne fera pas la liaison de l's final de la deuxième personne des verbes (ces s sont notés en caractères plus petits dans l'édition notée).

Exemple 5 : Devant moi tu apprête(s) une table (Ps. 22, 3a).

Même après certains pluriels, une imperceptible coupe sera préférable à une liaison disgracieuse de l's :

Exemple 6 : au **son** des musique(s) / acclamons-**le** (Ps. 94, 1d)
Allez à ses portique(s) / en rendant grâces (Ps. 99, 3a).

Enfin on ne fera pas deux syllabes successives, mais une seule dans des mots comme : **rédemption**, **glorifier**. L'i a ici le rôle d'une liquescente que le chanteur respectera sans lui donner pleine valeur de syllabe.

Le rythme des vers et des strophes.

Chaque vers comprend régulièrement deux ou trois ou quatre syllabes d'appui selon le système strophique du psaume. Chaque vers forme normalement un tout par le sens en même temps qu'une incise musicale. Les syllabes de base s'enchaînent entre elles par un double rythme :

1. Un rythme *élémentaire* ascendant d'arsis (syllabes d'élan) et de thésis (syllabes de repos).

Ex. 7 . *Pi-lie' pour moi, Sei-gneur, en ta bon-té'*

2. Un rythme *incise* ascendant dans lequel le dernier appui du vers constitue la thésis et tous les appuis précédents, des arsis.

Ex. 8 *Pi-lie' pour moi, Seigneur, en ta bon-té'*

3. Enfin un grand rythme embrasse tous les versets d'une même strophe unis dans le déroulement de la formule mélodique.

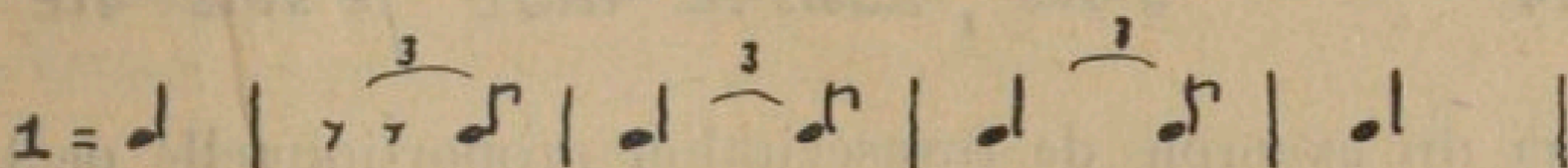
La répartition proportionnelle des syllabes.

Les syllabes de repos ne sont pas systématiquement longues, ni les syllabes d'élan systématiquement brèves. Leur durée réciproque dépend :

1. Du nombre de syllabes comprises dans une mesure.
2. Du sens du texte.

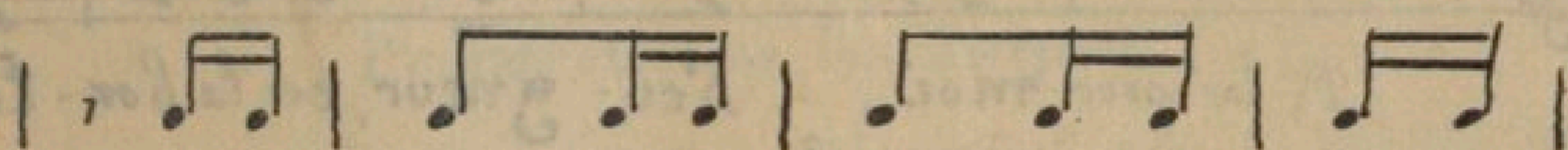
1. Le nombre des syllabes comprises dans une mesure détermine normalement la durée de celles-ci :

a) Une syllabe d'élan après la syllabe de repos donne normalement le rythme : cf. Ps. 41, 2a.

1 = 

Ex. 9 Mon a-me a soif de Dieu

b) Deux syllabes d'élan après la syllabe de repos donnent normalement : cf. Ps. 94, 1b.



Ex. 10 accla-mons le Ro-cher qui nous sau-ve

c) Trois syllabes d'élan après la syllabe de repos donnent normalement : cf. Ps. 50, 9a.

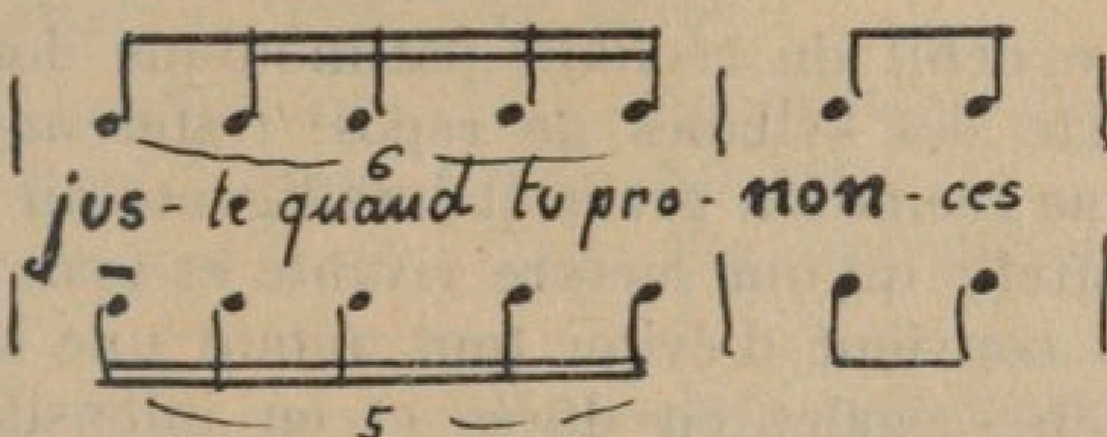


Ex. 11 Tu ne prendrais aucun plaisir au sacri-fi-ce

ou mieux : 

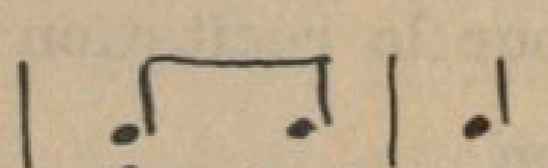
d) Quatre syllabes donneront : cf. Ps. 50, 3a.

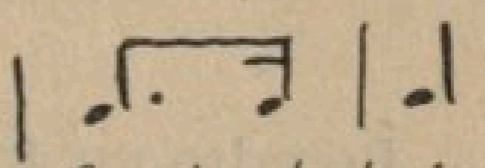
Ex. 12 tu es jus-te quand tu pro-non-ces

ou mieux : 

2. Cependant le sens invite souvent à rythmer d'une manière plus souple et plus variée.

a) Soit pour ne pas disjoindre le complément du mot complété.

Ex. 13  avec des chants de joie

et non :  chants de joie

b) Soit pour introduire de légères coupes (marquées par une barre oblique dans l'édition notée). Cf. Ps. 50, 3c.

Ex. 14

Vois, ³ dans le mal je suis né

Voici un exemple de transcription proportionnelle de la première strophe du psaume 50 : « Pitié pour moi. »

Ex. 15.

1 = ♩ = 48

Pi-tié pour moi, Sei-gneur, en ta bon-té,
 en ta teu-dres - se ef-fā - ce mou pé - ché ;
 la - ve moi de Eou - te ma - li - ce
 et de ma fau - te puri - fic - moi.

Conclusion.

Le débit du récitatif psalmodique doit, malgré la périodicité exacte des syllabes de repos, rester aussi proche que possible d'une récitation grave et intelligente du texte, et demeurer aussi naturelle qu'une lecture vivante et vraie.

Il convient d'éviter tout autant une succession mécanique de syllabes égales en durée et en intensité : ta-ta-ta-ta-ta, qu'un allongement régulier et indu des syllabes de repos qui énerve tout le rythme ou une précipitation des syllabes d'élan qui rend les paroles inintelligibles.

*
**

Règles pour la récitation

Prendre un ton grave et uni.

Il suffit, pour faire apparaître le rythme, d'insister discrète-

ment sur les *syllabes d'appui* qui doivent revenir comme à *intervalles réguliers*.

Dans les strophes de quatre et six vers, on marque un très léger *arrêt* à la fin des vers impairs et une bonne *coupe* à la fin des vers pairs (suivant le parallélisme).

On peut *alterner* à deux chœurs, soit par strophes, soit par deux vers.

J. G.

Pour vous rendre compte de ce qu'est la psalmodie française,
Pour vous convaincre de sa grande facilité,
Pour saisir sa puissance rythmique,

Procurez-vous les disques

Un premier enregistrement a été réalisé par le studio S. M. avec le concours des petits chanteurs de Provence, sous la direction des PP. Geoffroy et Gelineau. Il comporte cinq disques 25 cm. (ou un microsillon en préparation).

- SM 77. Les quatre formes traditionnelles de la psalmodie.
Psaume 99 : *Acclamez le Seigneur*.
A) forme directe et responsoriale;
B) forme antiphonée et forme alternée.
- SM 78. A) Psaume de l'Espérance (129) : *Des profondeurs*.
B) Psaume de la Pénitence (50) : *Pitié, Seigneur*.
- SM 79. A) Psaume de l'initiation (22) : *Le Seigneur est mon berger* (forme antiphonée).
B) Psaume d'invitatoire (94) : *Venez, crions de joie* (responsorial, à trois voix égales).
- SM 80. A) Psaume de la confiance (90) : *Qui demeure à l'abri du Très-Haut* (alterné à voix mixtes).
B) Psaume de la joie (126) : *Ceux qui sèment* (responsorial).
- SM 81. A) Cantique de la Vierge : 1) mode ferial alterné; 2) mode festif avec timbales).
B) Le Grand Hallel (135) : litanique avec timbales, cuivres et grand orgue.

Pour apprendre les psaumes aux enfants ou à votre chorale paroissiale, même si vous n'avez pas un directeur de chant, même si vous ne savez pas chanter,

Faites-leur entendre les disques